



Assoc. déclar. à Pref. Pol. s/N° 7248  
C. C. P. PARIS 4764-82

Bulletin d'information et de liaison des Anciens Détenus Patriotes  
de la Centrale d'Eysses

F.N.D.I.R.P., 10, Rue Leroux  
PARIS (16<sup>e</sup>) - KLE. 84-05

JUILLET — N° 94

## APPEL DES ANCIENS D'EYSSES VINGT ANS APRÈS !

*Les 5, 6 et 7 juin 1965, les anciens d'EYSSES, attachés comme hier à l'union scellée dans les combats de la résistance, se sont à nouveau rencontrés.*

*Depuis vingt ans leur union est restée la même.*

*Animés aussi du désir de transmettre aux jeunes une égale volonté de vivre et d'œuvrer pour le respect de la dignité de l'homme, la défense de la liberté et de la paix, ils les appellent à leurs côtés pour :*

- Dénoncer le nazisme partout où il tente de renaître,*
- S'opposer à toute forme de racisme et de fascisme, et reprenant l'appel des anciens de Dachau :*
- Chercher tous les moyens d'entente entre les peuples pour assurer un monde de paix.*

*Plus que jamais, il importe d'utiliser pour le bien de l'humanité les extraordinaires progrès de la science et de la technique de notre ère.*

*Forts de l'union exemplaire réalisée à EYSSES, ils appellent l'ensemble des mouvements de Résistance, les Anciens Combattants, les Associations de jeunesse et toutes les bonnes volontés à unifier leurs efforts pour atteindre ces buts communs.*

*Villeneuve-sur-Lot, le 7 juin 1965.*

### **Serment des Anciens d'Eysses, 20 ans après la libération des camps de la mort**

FUSILLES D'EYSSES, en ce lieu où vous êtes tombés, nous faisons le serment de rester fidèles à votre mémoire et à nos combats de février 1944, toujours UNIS COMME A EYSSES.

MARTYRS D'EYSSES, nous associons à votre souvenir celui de nos frères exterminés dans l'ombre de NUIT et BROUILLARD, broyés par l'inférieure machine hitlérienne.

MARTYRS D'EYSSES et tous nos disparus de DACHAU et autres camps de la mort, nous jurons de maintenir la vigilance et l'union pour qu'on ne revoie PLUS JAMAIS ÇA !

Poursuivant notre mission, nous combattons ensemble afin que vive une France plus belle, dans la liberté et la paix.  
NOUS LE JURONS !

Villeneuve-sur-Lot, 6 juin 1965.



## Les Anciens du Bataillon F.F.I. de la Centrale d'Eysses au Congrès du XX<sup>e</sup> Anniversaire

« Camarades ! Nous le jurons !... » Ce serment, identique au récent appel des anciens de Dachau, les rescapés des camps de la mort, ex-détenus du Bataillon F.F.I. de la Centrale d'Eysses, l'ont exprimé avec une poignante émotion, à l'issue de leur congrès anniversaire des 5, 6 et 7 juin dernier, à Villeneuve-sur-Lot.

« Nous jurons d'œuvrer au maximum pour empêcher partout la prescription des crimes nazis et obtenir le juste châtiement des criminels »,

« en dénonçant le nazisme partout où il tente de renaître... »

« ...en cherchant un moyen d'entente, l'amitié entre les races et tous les peuples, pour assurer finalement un monde de Paix, qui fut la dernière pensée de nos disparus. »

\*\*\*

Un Congrès extraordinaire, une rencontre émouvante des « gens de la Résistance » internés dans cette prison désormais célèbre.

Dès samedi matin, sur la riante place de Villeneuve-sur-Lot, il fallait les voir arriver, « ceux d'Eysses », vaillants comme il y a vingt ans !

Après dix heures, quinze heures de voyage, en train, en voiture, Parisiens, Lyonnais, Niçois, Strasbourgeois, Bretons étaient fidèles au rendez-vous sacré.

Ah ! ces retrouvailles ! ces embrassades ! ces larmes sur ces visages virils !... Trente kilos de plus n'empêchaient pas Lucien de reconnaître ce vieux Garin le Savoyard, Rabinovitch, le F.T.P. lyonnais, nos toubibs si dévoués Fuchs, Weill, Langevin.

Aux terrasses des cafés de Villeneuve, les passants prêtaient l'oreille à ces singuliers propos : « Tu te rappelles le passage dans le chemin de ronde, sous le feu des mitrailleuses ? » « Et notre voyage vers Dachau à 100 par wagon ? »

Curieux Congrès où les participants pouvaient serrer les mains de ceux qu'ils avaient sortis moribonds du chariot transportant sa cargaison humaine aux fours crématoires — n'est-ce pas Robert Sude ? — où Georges Ambre allait enfin identifier l'inconnu qui, voici vingt ans, avait recueilli le mot hâtivement griffonné et jeté sur le ballast au moment du transfert vers Dachau !

Congrès pas comme les autres, qui voit toute une population patriote se mêler à nos manifestations, inviter nos camarades à déjeuner, évoquer les cruels

souvenirs de la révolte du 19 février 1944 !

Congrès des 20 ans de notre Amicale d'Eysses ! Comme tu es restée vivante, unie et fraternelle !

Il est bon que cet esprit d'Eysses se perpétue et soit connu. Notre organisation intérieure dans la prison, notre esprit d'union scellée par le combat ont eu dans les camps nazis de remarquables conséquences, et notre action n'est pas terminée !...



Une Exposition au théâtre de Villeneuve devait, d'emblée, créer le climat. Devant les panneaux illustrant les atrocités du régime d'Hitler, la présence de jeunes Villeneuvois attestait bien de l'importance de notre mission.

Et ce fut le cortège traditionnel, plus imposant que jamais, avec ces drapeaux si chers à nos cœurs, ces fleurs, ces fanfares, cette population qui vibrait à l'unisson !

Minutes poignantes au petit cimetière, devant cette France en béton protégeant le repos de nos 12 fusillés glorieux. Et ces fleurs innombrables, pieusement déposées au long des années par notre vaillante amie Madame Cavallé, nous rappellent le geste d'il y a 20 ans où, malgré la surveillance de la police collaboratrice de Vichy et de la Gestapo, toute une population déposait, de nuit, gerbes et couronnes sur les tombes fraîches de nos camarades.

Quels cruels pincements de cœur nous avons éprouvés en rentrant à nouveau dans la sinistre Centrale ! Un mur, dominé de miradors, et douze plaques immortalisant les noms des sacrifiés. Les mêmes poteaux contre lesquels s'inclinèrent

leurs têtes fières, criblées de balles, sont là, qui nous rappellent les vers du poète : « Objets inanimés, avez-vous donc une âme... »

Nos drapeaux s'inclinent, des sanglots... Mesdames Aulagne, Brun, accablées de douleur, soyez sûres : nous n'oublierons pas !

Comme nous sommes frères, mes camarades ! Comme il est grand ce passé ! Mais, est-ce possible que nos bourreaux se promènent libres et honorés ? Est-ce possible que l'on fusille encore sur la terre ?

Instants inoubliables pour les survivants, tandis que s'élève la voix de Sylvain Fuchs, fils de notre Président, et le fils de notre camarade Thomas de Villeneuve pour l'appel des morts : Louis Aulagne, Henri Auzias, François Bernard, Roger Brun, Jean Chauvet... morts pour la France ! Chacun, dans ce beau matin de juin 1965 se souvient de notre combat héroïque contre Milice, G.M.R. et S.S. !... autour de nous les mêmes miradors sinistres... et nous associons dans nos cœurs nos morts des camps, légions innombrables, qui ne troublent même pas les Krupp, les Lammerling, les Skorzeni et autres Oberg.

Heureusement, d'autres n'oublient pas ! et la Municipalité de Villeneuve, par la voix de M. Campagnole, nous a magnifiquement marqué son estime. Comment ne pas citer aussi l'ancien Maire de la Libération, M. Bonnet, fier patriote de plus de 80 ans, si émouvant dans ses paroles de bienvenue; et M. Goudouneche, du Comité du Souvenir, et président du C.D.L.; MM. Dumas et Marche, ex-gardiens résistants.

Samedi soir, étroitement mêlés, les anciens d'Eysses et la population avaient assisté à la projection du remarquable film polonais : « La Passagère », dont l'action se situe dans les camps de concentration de femmes.

A mes côtés, deux jeunes fiancés frémissaient d'horreur, leurs mains tremblaient. A la fin du film j'ai voulu connaître leurs impressions. Je les résume d'une phrase étonnante « On croit à un film d'horreur-fiction qui se passerait dans un autre monde »...

Il faudrait longuement commenter les travaux du Congrès avec les brillantes interventions de nos camarades de Nice, de Paris, de Limoges, de Lyon, sur l'attribution de la carte D.I.R. au Bataillon d'Eysses; sur nos belles réalisations : notre livre relatant l'histoire d'Eysses, dont une deuxième édition va voir le jour; notre disque, qui n'attend plus que les souscriptions de nos amis; notre film enfin, en cours de découpage.



Mais le Congrès étudia particulièrement notre action et les moyens de la mener : lutte contre la prescription des crimes de guerre, contre la renaissance du nazisme; lutte pour la liberté de l'homme et pour la Paix.

Mention spéciale fut faite du cas Couvert Gaston, un Résistant emprisonné depuis 18 ans, dont nous exigeons la libération immédiate.

Le dimanche, un banquet géant au marché, gare de Villeneuve, rassemblait notre grande famille. Que d'anecdotes racontées, d'adresses échangées ! Des menus couverts de phrases fraternelles signés de noms suivis de matricules !

Autour de nous, des enfants, nos enfants ! des mères, des veuves, des épouses... Ces épouses dévouées dont la patience et l'abnégation furent soulignées par le Congrès.

Des chansons, bien sûr : « Marchons au pas camarades » la chanson des Eyssois, « Nice la belle », « Le chant poignant des marais ». Celles de notre ami Jean Ferrat.

Des toasts avec des larmes mêlées à des rires : « Oui on se reverra ! » « Tu viendras à la pêche avec moi » m'a dit mon frère Robert Sude. « Nous t'attendons à Nice ! » m'ont supplié les époux Joseph Coste.

D'accord, mes camarades ! Recréons cette ambiance fraternelle, resserrons nos liens ! Nous restons si peu en cet été 1965, 20<sup>e</sup> anniversaire de notre sur-sis à la mort.

Mais hélas, ces trois journées s'achevaient. Après l'élection dans l'enthousiasme du Comité Directeur, il fallut bien se séparer. « Ce n'est qu'un au revoir mes frères ! »

Au revoir émouvant, avec dans les yeux, de fières lueurs d'espoir, de confiance, de bonheur ! Les mêmes que j'avais notées dimanche à la cérémonie devant la plaque commémorative à la gare de Penne, d'où nous partîmes en 44 vers Compiègne et Dachau.

Aujourd'hui le départ est différent. Nos voitures vont rouler vers les quatre coins de la France, emportant des résolutions qui seront tenues : « Nous ne reverrons plus jamais ça ! »

...Il fait nuit. 200 - 300 - 500 - 750 kilomètres. A mes côtés, deux Eyssois ne s'aperçoivent même pas de l'heure, ni de la fatigue. Il pleut ! Qu'importe. Nos propos roulent comme notre voiture. Eysse - Dachau - la Résistance - l'avenir. L'Avenir surtout, car nous devons bâtir demain.

Le jour se lève... Quel beau Congrès Camarades ! Nous nous sentons à nouveau retrepés, résolus, unis comme à Eysse ! Unissons la France sur notre programme : Solidarité - Paix - Liberté !

Jean DOGNIN,  
de Lyon.

# COMITÉ DIRECTEUR

élu par le XVII<sup>e</sup> Congrès, les 5, 6 et 7 Juin 1965  
à VILLENEUVE-SUR-LOT

- |                                     |                                    |
|-------------------------------------|------------------------------------|
| MM. AMBRE Georges - Lyon;           | MM. FIESCHI Pascal - Aix;          |
| ARJALIES Georges - Paris;           | FILHOL René - Agen;                |
| Mme ARMANDO - Boulogne-s-Seine;     | Mme FINIELS-PELOUZE - Nîmes;       |
| AUBERT Edouard - Paris;             | Dr. FUCHS Stéphane;                |
| AUGER Louis - Albi;                 | GARNOTEL Jean - Yonne;             |
| Mme AULAGNE - Lyon;                 | GEINOZ - Hte-Savoie;               |
| BAUDRY Jacques;                     | KAHN Jacques - Vanves;             |
| BEAUCHE Georges - Toulon;           | Dr. KIENZLER - Mulhouse;           |
| BERTRAND Maurice - Gard;            | LAGRANGE Jean - Colombes;          |
| BOISSERIE Jean - Villeneuve-s-Lot;  | LALOU André - Clermont-Ferrand;    |
| Mme BOURREL Rosette - Marseille;    | Dr. LANGEVIN Jean - Dordogne;      |
| BOURREL Robert - Marseille;         | LAUTISSIER Jean - Noisy-le-Sec;    |
| BRUN Edmond;                        | LEROY Claude - Grenoble;           |
| CARON Victor - Divion P.-de-C.;     | MARLAS Germain - Villeneuve-s-Lot; |
| CAUSSAT Robert - Toulouse;          | MATIFAS Jean - La Rochelle;        |
| CAVAILLE Gaston - Villeneuve-s-Lot; | MEDAL Roger - Vitry-Châtilon;      |
| CER. J.-Pierre - Lyon;              | MERAS Léo - Courbevoie;            |
| Mme CHAUVET - Nîmes;                | MICHAUT Victor - Clamart;          |
| CHAUVIRE;                           | MOREL Yves - Bezons;               |
| COIN Jean - Aubervilliers;          | MOULINARD Jean - Limoges;          |
| COLLY Jean - Bordeaux;              | NORMAND - Douai;                   |
| COMBES Hervé - Cannes;              | PERRIN Marc - Lyon;                |
| COMBEDALMA - Toulouse;              | PHILIPPOT Georges - Paris;         |
| CONSO Antoine - Nice;               | POULET Michel - Lyon;              |
| COSTE Joseph - Nice;                | POUZAT Jean - Clermont-Ferrand;    |
| COURTOIS - Penne, L-et-G.;          | PRUNIERES Raymond - Ivry-s-Seine;  |
| DANI Joseph - Marseille;            | RABINOVITCH Léopold - Paris;       |
| DEMANRIZI Philippe - Marseille;     | RINGEVAL Jean - Arcueil;           |
| DOIZE Pierre - Marseille;           | RIVIERE Marcel - Lyon;             |
| DOLIDIÉ Jean - Paris;               | SALAMERO Joseph - Marmande;        |
| DUHOURQUET - Bordeaux, Belgique;    | SORIANO Joseph - Narbonne;         |
| DUQUERROIX Adrien - Limoges;        | TILLIER Georges - St.-Denis;       |
| ENTINE Henri - Paris;               | Dr. WEIL Paul - Versailles.        |

## GASTON COUVERT

*Les Anciens d'Eysse au cours du 20ème anniversaire de la libération des camps à Villeneuve-sur-Lot,*

— Révoltés qu'un ancien résistant de 1941 puisse encore être incarcéré depuis 18 ans dans leur propre lieu de détention,

— compte tenu que Gaston Couvert est en danger de mort du fait de sa longue détention,

— estimant que cette situation présente un caractère d'urgence,

### PROPOSE

que le bureau national rédige une lettre ouverte à M. le Président de la République, demandant la grâce immédiate de Gaston Couvert. Cette lettre serait signée par tous les membres de l'Amicale.

### CHARGE

le bureau national de faire tout ce qui est en son pouvoir avec toutes les organisations de la Résistance pour mener à bien la Libération de Gaston Couvert.



## La carte D. I. R. à tous les Membres du Bataillon F.F.I. d'Eysses

Au moment où dans la France entière, on rend un hommage solennel aux sacrifices des déportés dans les camps d'extermination nazis, les anciens détenus patriotes de la centrale d'Eysses tiennent à réaffirmer une de leurs préoccupations majeures en cette année du XX<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps de la mort :

**L'attribution du titre de Déporté ou Interné de la Résistance à tous les membres du bataillon F.F.I. de la Centrale d'Eysses.**

Aux raisons juridiques qui justifient cette attribution se sont ajoutés des motifs nouveaux :

De nombreux Tribunaux administratifs ont tranché dans un sens favorable le cas de ceux de nos camarades qui, bien instruits des délais de recours, avaient su en temps opportun saisir cette juridiction.

Aussi, dans le cadre de la révision des rejets ministériels, tenant compte de la jurisprudence maintenant établie par les Tribunaux administratifs et le Conseil d'Etat, les Anciens du Bataillon F.F.I. d'Eysses demandent la révision rapide de tous les rejets.

Le nombre des intéressés qui attendent depuis 17 ans ce titre a diminué sensiblement. La plupart d'entre eux sont maintenant âgés. Beau-

coup verraient, si leurs droits étaient reconnus, une situation matérielle, parfois tragique, sensiblement améliorée, leur permettant ainsi de vivre un peu plus longtemps. Il n'est pas pensable que ce titre ne leur soit attribué qu'à titre posthume.

La Commission Nationale de la Carte D.I.R. et les Pouvoirs Publics ne peuvent laisser passer l'année du XX<sup>e</sup> anniversaire sans rouvrir le dossier du Bataillon F.F.I. d'Eysses et lui donner la suite que nous réclamons légitimement.

Les Anciens du Bataillon F.F.I. d'Eysses déjà titulaires de la carte D.I.R., réaffirment, à leurs camarades frustrés de leurs droits, leur solidarité pleine et entière, comme au temps des souffrances et des combats. Ils souhaitent que réparation soit apportée à la situation difficile de trop nombreux camarades. Ils demandent que cesse la discrimination frappant une partie du Bataillon F.F.I. d'Eysses.

Tous ensemble, fraternellement unis, au sein de leur Amicale réunie en Congrès les 5, 6 et 7 juin 1965, ils s'engagent à développer, jusqu'à satisfaction, l'action pour l'attribution de la carte D.I.R. à tous les membres du Bataillon F.F.I. de la Centrale d'Eysses.

## Résolution de la Commission de Contrôle financier

La Commission de Contrôle financier, réunie à Eysses le 6 juin 1965, après avoir vérifié les comptes de la Trésorerie et examiné les pièces comptables de 3 années d'exercice, Approuve le bilan financier. Elle félicite le Trésorier pour la bonne tenue de ses livres.

En conséquence, elle fait appel à chaque camarade ancien et famille pour assurer le rayonnement de l'Amicale en lui donnant des ressources financières plus importantes afin de continuer l'action et de la développer.

Notamment :

Que chacun vérifie attentivement s'il a bien payé sa cotisation annuelle et qu'il encourage les camarades qui n'ont pas encore leur carte, à la prendre.

Elle propose de porter la cotisation annuelle de 3 F. à 5 F. à l'exception des familles.

Soulignant l'importance de l'effort à accomplir pour rééditer le livre d'Eysses et sortir le disque, elle demande à nouveau aux camarades d'en diffuser chacun un nombre important.

Elle précise qu'une Trésorerie plus aisée permettra d'assurer le succès du prochain Congrès National où nous nous retrouverons toujours unis comme à Eysses.

## Rendez-vous à l'Île de Ré le 15 Août

Les vacances sont pour nous tous une occasion de nous déplacer dans toutes les régions de France et souvent de nombreux camarades se coudoient sans le savoir dans des lieux bien différents.

Pour répondre à un vœu de notre dernier congrès et faciliter ces rencontres fraternelles toujours fructueuses quelques uns de nos camarades ont pris l'initiative d'un déjeuner sur l'herbe et sous les pins avec nos familles, le 15 août 1965 dans l'Île de Ré au bois de Trousse-Chemise par « Les Ports ». Tous les camarades qui se trouveront dans cette région, à cette date, ou qui pourraient s'y trouver, sont cordialement invités à participer à ce repas « tiré du sac ».

Une permanence fonctionnera de 10 h. à 11 h. 30 devant le Syndicat d'initiative des Ports pour guider les camarades.

Afin d'avoir une idée du nombre de participants, ceux d'entre vous déjà fixés pourront le faire savoir directement à Jean Lagrange, 10, rue St-Vincent à Colombes, Seine.

## DE TOUS... A TOUS...

### A l'honneur

La fille de notre camarade Matifas de La Rochelle a obtenu le 1er prix du concours scolaire de la Charente-Maritime sur les sujets de Résistance. Un grand Bravo.

\*\*\*

### Excuses

De nombreux camarades retenus pour diverses raisons n'ont pu être de nos nôtres à la Pentecôte.

Parmi les lettres d'excuses nous relevons les noms de nos camarades Edouard Aubert, le Dr. Langevin, Gonnet Jean, Dejeante, Henri Neveu, Gaston Lemaire, Mme Belloni, Coquet, Combes. De l'étranger nos amis Eisinger de Munich, G. Walraeve de Bruxelles, de Bucarest G.-H. Vasilichi.

### Nos Fiancés

Lors du banquet qui suivit notre congrès, nous avons applaudi chaleureusement nos amis Robert Bourrel et sa femme Rosette, ainsi que Georges Lapeyre et sa femme Jeanine qui s'étaient connus au Parloir d'Eysses et mariés au retour de Déportation.

★

### Décès

Madame Sauciat, épouse de notre camarade Sauciat de Boulogne est décédée le 12 juin.

Notre camarade Cochart nous fait part du décès de son petit fils Georges Bolachon.

A nos camarades, l'Amicale présente ses plus sincères condoléances.